

# Les Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade à Melbourne

22 novembre - 8 décembre 1956

Nous ne reviendrons pas dans cette chronique sur les multiples difficultés que les organisateurs des Jeux de Melbourne rencontrèrent depuis le jour où, à la session du Comité International Olympique à Rome en 1939, ils leur furent attribués. Le Comité International Olympique, il est vrai, partagea ces soucis dont le plus important fut de violer les règles olympiques pour donner à la Ville de Stockholm l'organisation des sports équestres des Jeux de cette XVI<sup>e</sup> Olympiade. Non, nous ne reparlerons pas de tous ces embarras, de toutes ces situations délicates, de tous ces problèmes qui se sont posés. En 1955, avant la session de Paris, M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique s'était rendu encore à Melbourne et n'avait pas ménagé ses critiques après avoir examiné sérieusement la situation.

De fait, les craintes semblaient parfaitement justifiées. Craintes de ceux aussi qui estimaient néfaste la fixation des Jeux à une date aussi tardive correspondant au début de l'hibernation pour les athlètes de l'hémisphère nord. Craintes surtout de ceux qui jugeaient les Australiens incapables d'organiser valablement une manifestation de cette importance. Il ne se passa pas de mois, depuis deux ans surtout, sans que ne nous parviennent de Melbourne les nouvelles les plus pessimistes (diffusées il faut bien le dire par une certaine presse australienne) quant à l'avancement des divers travaux olympiques.

**Mais aujourd'hui il faut bien rendre aux organisateurs australiens l'hommage qu'on leur a si longtemps refusé.** Leur travail a été fait de façon remarquable. Ils ont réalisé, en dépit de multiples difficultés, un véritable tour de force, réglant chaque point dans les moindres détails. Les stades furent prêts à temps. Les compétiteurs furent magnifiquement hébergés : les visiteurs aussi. Aucun incident n'éclata, alors que les événements politiques qui précéderent immédiatement les Jeux n'étaient pas de nature à faciliter les choses.

## Les emplacements de Jeux

L'un des plus beaux stades qui aient été construits pour les Jeux fut certainement la piscine olympique, dessinée par cinq jeunes architectes et ingénieurs fraîchement sortis de l'Université de Melbourne. Ce stade fera date dans l'architecture australienne.

Quant au stade principal des joutes olympiques, ce fut le fameux « Melbourne Cricket Ground » qui a déjà un grand passé. Stade circulaire qui fut agrandi d'une nouvelle tribune portant sa capacité à 110 000 spectateurs. C'est là que se disputèrent les épreuves d'athlétisme et que se déroulèrent les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que les finales de football et de hockey sur gazon.

Le tir au pigeon se déroula dans l'enceinte du camp de la Royal Australian Air Force à Laverton. Les concours de tir furent organisés à Williamstown, à 10 km. de la ville et les cavaliers du pentathlon moderne évoluèrent dans les sites montagneux et boisés du club de chasse d'Oakland.

Le parc olympique, qui est la plus belle installation sportive d'Australie a été utilisé par les nageurs, cyclistes, joueurs de football et de hockey sur gazon. Les boxeurs se donnèrent rendez-vous au West Melbourne Stadium. C'est l'Exhibition Building qui reçut les athlètes des sports d'intérieur. Cette bâtisse, vieille de soixante-quinze ans se dresse au milieu du Carlton Garden près du centre de la ville. Les escrimeurs disposèrent de la grande salle de bal du St. Kilda Town Hall.

Le plus beau cadre fut sans doute réservé aux épreuves du yachting où elles trouvèrent des eaux merveilleuses dans l'immense baie de Melbourne, Port Philip. Un magnifique cadre tout entouré de parcs fut celui du lac Wendouree à Ballarat, situé à environ 120 km. de Melbourne, sur lequel se disputèrent les épreuves d'aviron et de canoë.

## Le village olympique

Pour loger les athlètes et les officiels (environ 6 000 personnes) les autorités firent construire un quartier entier à douze km. du centre. Composé de 841 maisons, elles seront louées ou vendues sous peu à des ouvriers australiens. C'est pour cette raison que le style des petites maisons de banlieue fut respecté, sans août. il faut l'avouer. et dans une agglomération que nous ne qualifierons pas de sympathique. Mais là au moins la jeunesse du monde y donna la gaieté pour une quinzaine de jours. Les ruelles de ce village avaient été baptisées et certaines d'entre elles, dont les noms rappelaient des noms de batailles de la dernière guerre, eurent leur appellation changée avant les Jeux. On avait agi naïvement. C'est dans

ce village que, sans distinction de race, de religion ou de politique, les athlètes fraternisèrent en apprenant à mieux se connaître. Ces jeunes qui seront les dirigeants de demain, continueront leur action dans les cinq continents de ce globe, et inculqueront à leur tour à la jeunesse de leur pays la signification de l'esprit olympique. Ils auront cherché à enrayer à sa base le mal dont souffre

le monde, ils se seront créé des amitiés que rien ne saura ternir, pas même la vanité des politiciens. L'union des jeunes au village olympique de Melbourne aura servi une cause — souhaitons-le — et nous pensons qu'elle servira plus à la paix et à l'entente entre les nations que toutes les conférences internationales.

## La cérémonie d'ouverture

Peu avant 15 heures, le 22 novembre, plus de 100 000 personnes remplissaient l'immense stade olympique. Il faisait beau et chaud. Après la musique de l'armée de l'air, celle des forces navales en grande tenue, casque et boudier blancs, vareuse et pantalons bleu marine rayés de rouge, déboucha sur le stade en deux groupes. Ils évoluèrent sous les applaudissements en dessinant sur toute la surface du stade des figures de défilé comme seuls savent en faire des hommes spécialement formés pour les parades à l'école des gardes de Buckingham Palace. Tout en continuant à jouer, ils formèrent les cinq anneaux olympiques. Pendant ce remarquable défilé, un avion tournant autour du stade avait dessiné, dans le ciel bleu, en fumée blanche le mot « Olympic ». A peine la formation des forces navales s'était-elle immobilisée que sur la pelouse apparut la musique de l'armée de terre. Entre temps les douze hérauts olympiques étaient venus se placer près du rostre, en face de la loge royale, sur lequel un athlète prononça plus tard le serment olympique.

A 15 heures précises une voiture découverte pénétra par la porte de Marathon dans laquelle avait pris place le Duc d'Edimbourg. Son Altesse Royale, gagna la tribune officielle entouré de MM. Rogert G. Menzies, premier ministre d'Australie, Avery Brundage président du Comité International Olympique, Hon. W. S. Kent Hughes, président du Comité d'Organisation et Sir Frank Selleck, lord-maire de Melbourne.

A 15 h. 30, selon le cérémonial en usage aux Jeux Olympiques, la délégation de la Grèce apparut, première des soixante-neuf délégations présentes. Pour fermer le défilé et sous les applaudissements frénétiques du public, l'imposante équipe australienne. Puis six officiers apportèrent sur le stade le drapeau olympique aux cinq anneaux lequel, quelques secondes plus tard, fut hissé au mât.

### La signification des Jeux

Souhaitant la bienvenue aux visiteurs olympiques, The Hon. W. S. Kent Hughes déclara :

« Votre présence est la preuve irréfutable que la flamme olympique brûle avec de plus en plus d'éclat. La charpente délicate de la

civilisation peut parfois être ébranlée par les tempêtes des malentendus internationaux, mais l'esprit olympique survit à ces orages et gagne en force et en rayonnement. » Le président du Comité organisateur remercia ensuite le Duc d'Edimbourg d'avoir fait la moitié du tour du monde pour honorer de sa présence la ville de Melbourne et déclarer ouverts les Jeux Olympiques. Il l'a prié de bien vouloir transmettre à la Reine Elisabeth « les souhaits chaleureux de tous ceux qui assistent à cette fête du sport et à ce festival de la bonne volonté internationale ». Il exprima également ses remerciements au président et aux membres du Comité International Olympique A pour avoir veillé aux idéaux élevés des olympiades en les transformant en règlements, ce qui n'est pas une tâche facile ».

« Aujourd'hui, a dit encore The Hon. Kent Hughes, un nouveau chapitre, plein de promesses, s'ouvre dans l'histoire des Jeux. Nous sommes tous les héritiers d'une noble et magnifique tradition. Nous lui apportons notre contribution avec fierté et humilité non seulement comme héritiers du passé, mais aussi en tant que bâtisseurs d'un avenir toujours plus beau. Puissent les Jeux Olympiques de 1956 donner à toute l'humanité une force accrue et de nouvelles espérances dans sa lutte pour une compréhension toujours plus étroite entre les hommes. »

Après le président du Comité d'organisation, ce fut M. Avery Brundage président du Comité International Olympique qui prit la parole pour inviter le Duc d'Edimbourg à prononcer l'ouverture officielle des Jeux. La phrase sacramentelle fut prononcée à 16 h. 33. Les fanfares retentirent, le drapeau fut hissé au mât, alors qu'une nuée de pigeons pirent leur vol au-dessus du stade.

Au son du canon, l'athlète australien, spécialiste du *mile* Ron Clarke pénétra sur le stade porteur de la torche que de nombreux relais avaient amenée d'Athènes. Il alluma le flambeau dont la flamme brûla pendant toute la durée des Jeux. L'hymne olympique fut alors entonné par 1200 choristes accompagnés par la musique de la Royal Australian Air Force. Le Rév. J. J. Brooth, archevêque de Melbourne s'avança alors sur le rostre et célébra une brève cérémonie religieuse. Les porte-drapeau de toutes les délégations

se détachèrent ensuite et vinrent se ranger en arc de cercle autour de la petite tribune érigée sur la pelouse.

### Le serment

C'est à l'athlète australien John Landy, recordman du monde du *mile*, que revint l'honneur de prononcer, au nom de tous les compétiteurs présents, le serment olympique :

*Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux Olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit*

*chevaleresque pour la gloire du sport et l'honneur de nos pays.*

John Landy était flanqué du porte-drapeau de la délégation australienne, Mac Millan, coureur de 800 m. tandis que tous les drapeaux des autres nations s'inclinaient.

Tandis que retentissait l'hymne national du pays organisateur, le public, évalué à 103 000 personnes, commençait à s'écouler et les délégations quittaient le stade.

A 17 h. 40, les derniers athlètes australiens quittèrent les lieux. Déjà le soleil, qui avait terrassé sous ses rayons brûlants plus de 200 personnes, descendait à l'horizon. Le stade se vida. La cérémonie d'ouverture des Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade était terminée.

## Séance solennelle d'ouverture de la 52<sup>e</sup> session du Comité International Olympique

La 52<sup>e</sup> session du Comité International Olympique tenue à Melbourne a été ouverte solennellement le 19 novembre à l'Hôtel de Ville en présence des membres du Comité International Olympique, des représentants de nombreuses fédérations internationales et missions olympiques étrangères. Le premier discours fut prononcé par M. Menzies, premier ministre d'Australie, qui avait pris place sur une estrade au pied de laquelle douze escrimeurs australiens montaient la garde d'honneur. Non sans humour, le chef du Gouvernement australien a évoqué les progrès foudroyants réalisés de nos jours par les athlètes du monde entier : « Peut-être même qu'un jour, a-t-il dit notamment, ils atteindront un tel développement musculaire qu'un bond les fera disparaître à nos yeux et atterrir à des milliers de kilomètres juste à temps pour apprendre que leur record a été battu entre temps. » M. Menzies

a ensuite souhaité la bienvenue à tous les visiteurs olympiques et félicité la Ville de Melbourne d'avoir obtenu « le droit » d'organiser les Jeux. « Si un autre était à ma place a-t-il conclu, je féliciterais le gouvernement du Commonwealth d'avoir ignoré momentanément ses principes fondamentaux et d'avoir prêté aussi généreusement son aide financière. »

Après l'exécution de l'hymne olympique, chanté par deux cents choristes, M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique prononça le discours que nous reproduisons dans cette édition.

Le gouverneur de l'Etat de Victoria a enfin déclaré ouverte la session du Comité International Olympique « autorité suprême des Jeux Olympiques » et la séance inaugurale a pris fin sur l'exécution de la *Coronation March* de William Walton.

## La cérémonie de clôture

8 décembre 1956... Immédiatement après la finale de football, une fanfare militaire en grande tenue fait son entrée dans le stade aux accents de la *Marche américaine* de Souza. Au même moment, par la porte de Marathon, entraînés par des jeeps, arrivent quatre canons de campagne qui tireront tout à l'heure la salve en l'honneur du drapeau olympique. Le temps est extrêmement maussade. La bruine a cessé, mais de lourds nuages couvrent le ciel et il fait froid.

Les porte-drapeau des nations ayant participé aux Jeux. L'hellénique en tête, entrent dans le stade précédé chacun d'une pancarte indiquant le nom du pays. Chaque nation est représentée par un athlète, homme ou femme, sauf le Mexique, dont le drapeau est porté par le champion olympique de

plongeurs de haut vol, Joaqui Capilla, et qui est représenté par une petite délégation de cinq hommes. En dix minutes tous les porte-drapeau sont alignés face à la tribune d'honneur.

Mais voici que les athlètes encore présents à Melbourne, mêlés les uns aux autres sans considération de nationalité, défilent en un groupe compact devant les drapeaux, font le tour du stade et vont se ranger sur la pelouse derrière les drapeaux. C'est une innovation au protocole de la cérémonie de clôture. *Les athlètes fraternisent en se donnant la main.* Les porte-drapeau se rangent ensuite en demi-cercle devant le rostre où, tout à l'heure, le président du Comité International Olympique va monter pour prononcer la formule rituelle de clôture





*Melbourne.* Opening Ceremony. H. R. H. The Duke of Edinburgh and at His right Mr. Avery Brundage, President of the International Olympic Committee.



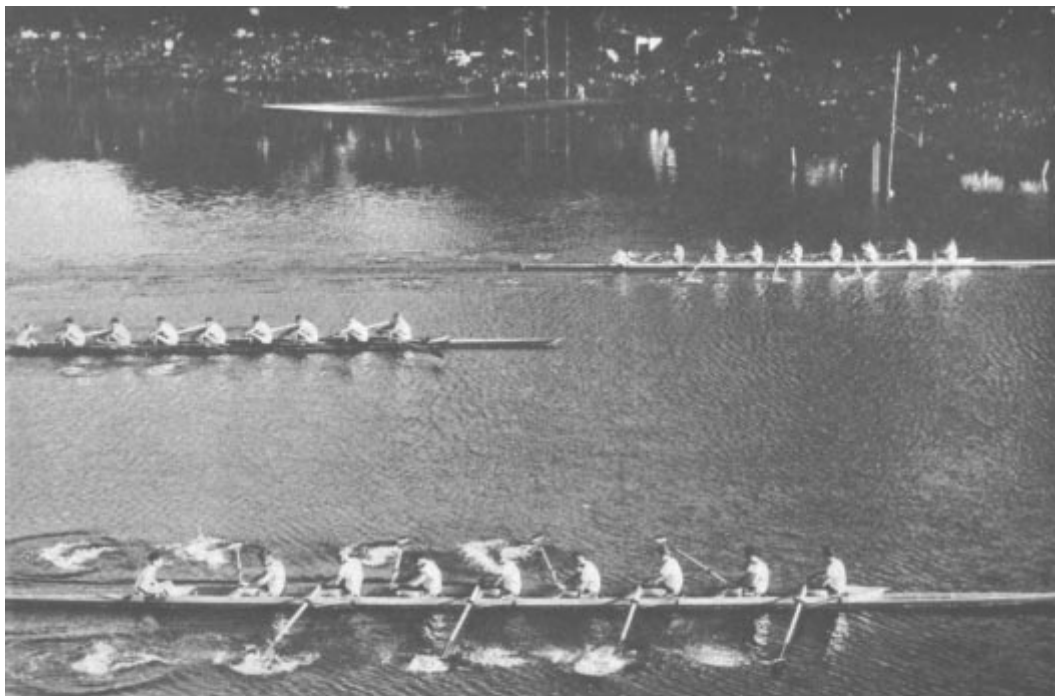
*Melbourne.* 16 h. 34. L'arrivée de la flamme olympique, allumée à Olympie, à l'ouverture des Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade.



*Melbourne.* La flamme olympique a brûlé au stade pendant la durée des Jeux.



*Melbourne.* Opening Ceremony and arrival of the Olympic Flame in the Stadium. It was 4.32p.m.



*A Ballarat.* Le bassin d'aviron des Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade. Vue d'une course de «huit».



*A Melbourne.* Le Cricket-Ground, siège des jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade.  
Vue générale du stade lors de la cérémonie de clôture.